

ILS PARLENT DE NOUS : AUJOURD'HUI EN FRANCE

Article paru le 18 septembre 2002 dans le quotidien national Aujourd'hui en France.

Le bottier a besoin d'argent pour survivre

Huit jours après l'invasion boueuse des eaux du Gardon dans le village de La Calmette, les ateliers de La Botte Gardiane portent encore les traces bien visibles de l'inondation. Michel Agulhon, le patron de la dernière entreprise capable de faire des bottes en cuir 100% françaises, attend avec impatience le classement, aujourd'hui, de la commune en zone de catastrophe naturelle comme 295 autres sur 353 dans le Gard, ainsi qu'une trentaine dans le Vaucluse et l'Hérault.

Dans la réserve, de grandes pièces de cuir sont encore imbibées et souillées, inutilisables. Des centaines de bottes finies vont partir à la poubelle. Les machines à coudre électriques ne piquent plus. « c'est un coup dur pour notre entreprise artisanale qui fait vivre 6 personnes et qui envisageait de doubler ses effectifs en 2003 pour faire face aux nouvelles commandes », explique Michel Agulhon, 62 ans. L'entreprise n'était pas assurée contre les risques naturels faute de bénéficier de locaux aux normes. « On est aujourd'hui dans la situation d'une entreprise qui se serait installée en zone inondable et qui n'aurait pas trouvé d'assurances pour couvrir le risque », poursuit Michel Agulhon qui ne se fait guère d'illusion sur cette partie là du dossier d'indemnisation. Le passage de l'expert, hier matin, a été sans ambiguïté.

Michel Agulhon a tout de même reçu une première avance de 600 € de la chambre des métiers, pour dépanner. D'autres chèques devraient suivre dès que la commune de La Calmette sera classée en zone sinistrée. « si l'Etat ne nous donne pas un coup de pouce nous aurons du mal à passer le cap. Nous avons perdu l'équivalent de 61 000 € sur un chiffre d'affaires de 250 000 €. Ce sera difficile à surmonter en terme de trésorerie », poursuit-il.

La catastrophe est intervenue quelques jours après le salon de la chaussure de Paris, « où nous avons reçu un accueil exceptionnel de la part de nos clients et où nous avons décroché de nouveaux marchés aux Etats-Unis et au Japon. Encore faudra-t-il pouvoir réparer ou changer les machines et trouver les fonds pour acheter du cuir », ajoute-t-il. Lui attend les promesses d'aides directes de l'Etat et la compréhension des banquiers pour que l'entreprise puisse survivre à la crue.

Claude Massonnet

> [Télécharger l'article original](#)